

pourrions citer comme exemple récent une retraite qu'il prêcha dans un collège canadien et où sa parole suscita, pour la gloire de Marie, un apostolat dont l'action s'est étendue depuis d'une façon vraiment merveilleuse et dont les fruits sont déjà incalculables.

Le Canada lui était extrêmement cher à cause de la foi qu'il y trouvait, et du champ d'action qu'il offrait à son cœur apostolique si désireux de répandre l'amour de Dieu autour de lui. Il y dépensa ses forces sans compter, durant l'exercice de sa charge de Gardien. Appelé en France par ses fonctions de Définiteur, malgré l'ébranlement sérieux de sa santé, il se vit élu Ministre Provincial et conséquemment arraché du moins de corps à son cher Canada.

Il sut montrer combien le sacrifice était douloureux pour son cœur, dans son empressement à profiter, pour y réparer, de toutes les occasions que lui fournissait l'exercice de sa charge. C'est ainsi que le Couvent de Montréal a reçu sa dernière visite. Embarqué le 21 mars à bord de la ligne transatlantique, il venait de la quitter lorsqu'arriva à Paris sa mort aussi douloureuse qu'inopinée pour les siens.

L'exercice de sa dernière charge, que de récentes lois en France rendaient particulièrement délicate, fit ressortir l'énergie, la précision et plus encore l'esprit de foi qui constituaient le fond de son caractère et faisaient de lui un administrateur consommé.

Né à Servières (Corrèze, France), le 13 mars 1858, il avait reçu à Pau (Basses-Pyrénées) l'habit des Frères Mineurs, le 14 août 1879. Le 19 juin 1886, il fut ordonné prêtre. Après de fortes études que son esprit mathématique transforma pour tout son avenir en un arsenal inépuisable, il se révéla de bonne heure comme un savant doublé d'un saint, dans des charges importantes, et devint successivement Fondateur des collèges séraphiques de Bordeaux et de Clevedon, Custode puis Commissaire provincial en Angleterre, Gardien Délégué provincial au Canada, et enfin Ministre provincial le 8 septembre 1895.

Une vie si bien remplie bien que si courte mérite une notice plus complète que la *Revue* publiera bientôt pour l'édification de ses pieux Lecteurs et pour honorer une mémoire si chère.